

SECTEUR CANADIEN DE LA FABRICATION, DU COMMERCE DE GROS ET DU TRANSPORT

Décembre 2019

Les perturbations des échanges commerciaux et le marasme de certains secteurs ont freiné la croissance en 2019

- Le PIB dans le secteur de la fabrication, du commerce de gros, du transport et de l'entreposage s'est contracté de 0,8 % depuis le début de l'année en 2019*.
- Les services de transport et d'entreposage ont enregistré la progression la plus importante parmi les trois piliers du secteur de la fabrication, du commerce de gros et du transport. Tous les moyens de transport affichent une croissance depuis le début de l'année.
- Au niveau régional, la croissance du secteur manufacturier s'est affaiblie dans six provinces, et a été négative dans trois autres.
- La croissance de l'emploi dans le secteur de la fabrication, du commerce de gros et du transport est solide (2,4 %) depuis le début de l'année, mais inférieure au taux de 3,0 % enregistré en 2018.
- Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont entravé les chaînes d'approvisionnement industrielles mondiales et elles constituent un risque majeur pour le secteur de la fabrication, du commerce de gros et du transport canadien.
- Les pressions exercées sur la capacité de production ont également beaucoup amorti la croissance.
- Au troisième trimestre, des signes précurseurs ont permis de croire que la confiance envers le secteur manufacturier aux États-Unis et ailleurs dans le monde pourrait s'extirper de son creux. Les perspectives pour le secteur de la fabrication, du commerce de gros et du transport dépendent néanmoins toujours des conditions macroéconomiques et des échanges commerciaux à l'échelle internationale, qui sont instables.
- Le dollar canadien s'est négocié dans une fourchette de 0,74 à 0,77 \$ US, s'établissant à 0,76 \$ US au troisième trimestre. RBC s'attend à ce qu'il demeure plus ou moins dans cette fourchette en 2020.

Croissance du PIB réel (%) des industries de la fabrication, du commerce de gros et du transport

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019*
Fabrication	3.5	1.3	-0.4	3.0	0.7	0.9	4.0	3.0	0.6
Commerce de gros	7.4	3.4	4.2	2.6	-3.1	0.7	5.9	1.0	2.0
Transport et entreposage ¹	4.7	2.6	2.9	7.7	3.3	3.8	5.1	3.2	1.3
Ensemble des industries des chaînes logistiques	4.7	2.1	1.4	3.6	0.0	1.3	4.7	2.5	-0.8

¹ Le transport regroupe les services de transport aérien, ferroviaire, maritime, par camion et les activités de soutien.

Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

* Cumul annuel jusqu'à ce jour.

ENJEUX ACTUELS

Pris entre deux feux : l'impact des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine

Les tensions entre le Canada et la Chine se sont aggravées dans la foulée du conflit sino-américain. En fait, cette année, la Chine a bloqué toutes les importations de canola et de certains produits de viande préparés du Canada (mais a depuis rouvert la porte à la viande canadienne). Bien qu'elles aient été néfastes pour le secteur agricole, ces perturbations n'ont eu qu'une incidence minime sur l'économie canadienne dans son ensemble. Les produits ciblés ne représentent qu'une petite part des exportations canadiennes. En 2018, les exportations canadiennes de produits de l'agriculture et de la pêche, et de produits alimentaires intermédiaires, vers la Chine ont constitué 1,7 % de la totalité des exportations. Par ailleurs, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont également été freinées, probablement en raison du recul de la production industrielle chez notre voisin du sud, attribuable quant à lui à l'escalade des tarifs imposés sur les importations industrielles en provenance de la Chine. La scène commerciale internationale n'a cependant pas été que chaotique. Au cours de l'année, les États-Unis ont levé (en mai) les tarifs qu'ils avaient imposés sur l'aluminium et l'acier canadiens, et le Canada a emboîté le pas en supprimant lui aussi les tarifs sur ces produits. Les tarifs canadiens (payés par les acheteurs dans le pays d'importation) ont par conséquent diminué depuis le début de l'année.

Les contraintes liées à la capacité pèsent lourd sur le secteur pétrolier et gazier

En 2019, l'écart de prix du pétrole de l'Ouest canadien s'est rétréci en raison des contraintes de capacité liées au transport et de l'interruption des activités de certaines raffineries aux États-Unis, de sorte que le pétrole canadien se vendait à gros rabais par rapport aux prix de référence dans le monde vers la fin de 2018. Les baisses de production imposées en janvier 2019 par le gouvernement de l'Alberta et l'augmentation de la capacité de transport de pétrole par rail ont aidé à rattraper le retard dans les expéditions. Les quotas de production pour le pétrole ont été prolongés jusqu'en décembre 2020, moment où de nouveaux pipelines devraient entrer en fonction. Cependant, les limites mensuelles de production ont graduellement augmenté. Malgré le fait que l'investissement dans le secteur du gaz et du pétrole ait cessé de tomber au troisième trimestre, il demeure néanmoins sous le niveau enregistré l'an dernier. Les perspectives pour les dépenses en immobilisations dans le secteur resteront médiocres tant et aussi longtemps que l'expansion future du réseau de pipelines sera incertain.

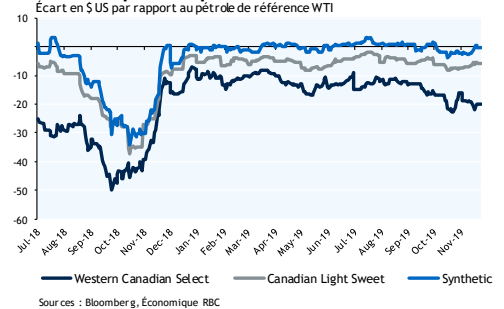
Les restrictions n'ont pas suffi pour relancer le marché du bois d'œuvre résineux

Le secteur forestier de la Colombie-Britannique a continué de se dégrader en 2019. Les tarifs américains imposés sur le bois d'œuvre résineux ont fait mal, mais le dendroctone du pin ponderosa continue de décimer les forêts de la province et entraîne une diminution de l'offre. Ces perturbations, combinées à une baisse de la demande des États-Unis, où la construction domiciliaire a fléchi, ont causé des réductions de production temporaires dans près d'une douzaine de scieries cette année, en plus de provoquer la fermeture définitive de nombreuses autres usines. Des centaines d'emplois ont donc été perdus. La production de bois de résineux et de feuillus au Canada a chuté de 10,9 %, et les expéditions ont diminué de 11,1 % depuis le début de 2019. L'emploi au sein des industries de l'exploitation forestière et de la foresterie en Colombie-Britannique a reculé de plus de 3,4 %.

De gros nuages noirs continuent de planer sur l'industrie automobile

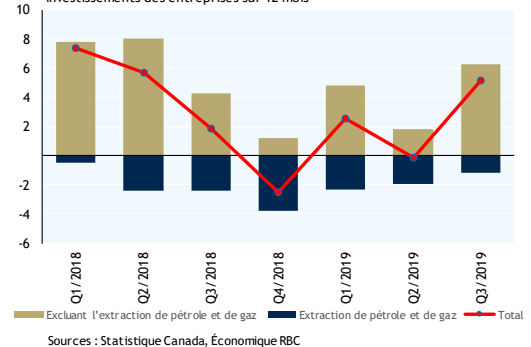
L'automne dernier, General Motors a annoncé la fermeture de son usine d'Oshawa, qui est en activité depuis 100 ans. La fermeture devait avoir lieu avant la fin de 2019. Cet automne, General Motors a accepté de transformer l'usine d'Oshawa pour l'estampage des pièces et les essais de véhicules autonomes, ce qui permettra de sauver 300 emplois. Malgré tout, quelque 2 300 emplois devraient être abolis.¹ Or, les bouleversements au sein de l'industrie automobile ne datent pas d'hier. La part de la production automobile dans le PIB du Canada n'a cessé de diminuer, ne représentant maintenant qu'environ 1 % du PIB total, et la production automobile en tant que part de l'important marché d'importation américain a également diminué. Cela dit, les tendances générales dans le secteur du transport dans son ensemble sont plus encourageantes. L'emploi est en forte hausse dans les sous-secteurs du transport autres que l'automobile, notamment dans l'aérospatiale. La croissance de l'emploi dans les transports en général s'est établie à 2,4 %.

Écart de prix du pétrole de l'Ouest canadien



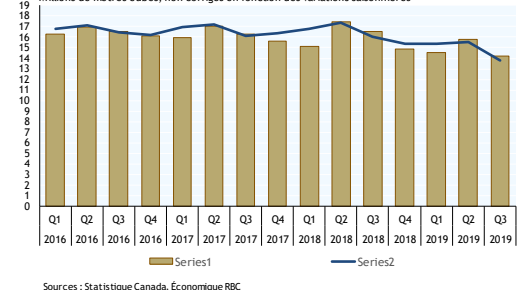
Investissements des entreprises au Canada

Apport en points de pourcentage à la croissance nominale des investissements des entreprises sur 12 mois



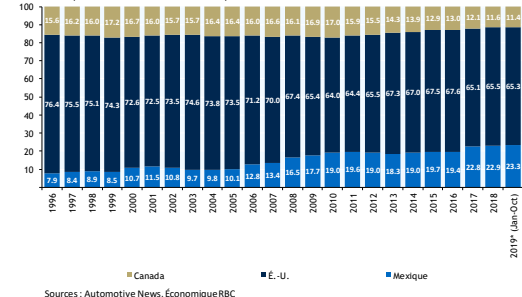
Production et expédition de bois résineux et de bois feuillus canadiens

Millions de mètres cubes, non corrigés en fonction des variations saisonnières



Production automobile en Amérique du Nord, par pays

% de la production unitaire totale en Amérique du Nord

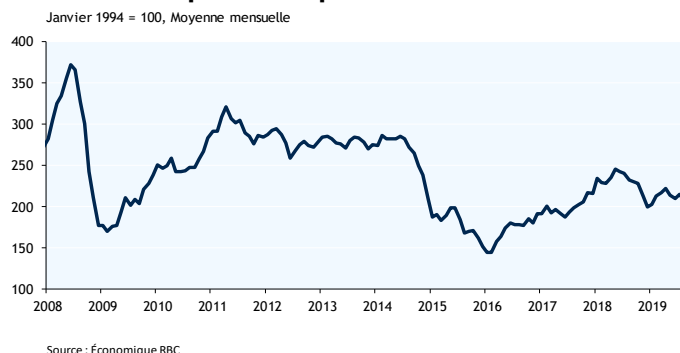


ENJEUX ACTUELS

L'indice des prix des produits de base RBC n'a pas résisté aux pressions à la baisse exercées en 2019

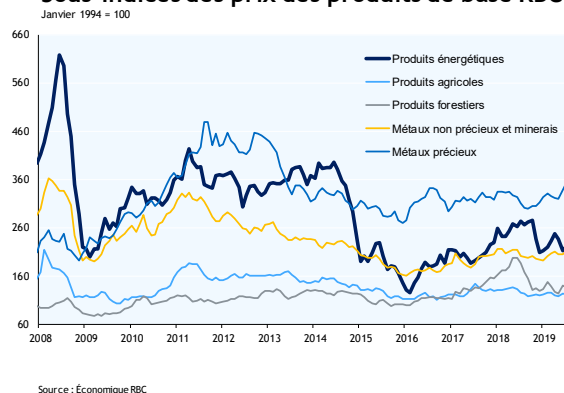
- L'indice des prix des produits de base RBC a fléchi de 9,5 % depuis le début de 2019 (de janvier à octobre).
- Au début de 2019, l'indice montait d'un mois à l'autre, mais il a perdu pratiquement tout le terrain qu'il avait gagné après le mois de mai. L'indice a alors baissé en raison des risques causés par l'instabilité des conditions macroéconomiques et les tensions commerciales persistantes, qui ont exercé des pressions accrues sur la demande mondiale de pétrole brut. Le prix des produits agricoles et forestiers a aussi diminué.
- Juillet et septembre sont les seuls mois du deuxième semestre durant lesquels l'indice s'est inscrit en hausse. Ces sursauts ont été provoqués par une poussée du prix du pétrole ; dans le cas de juillet, à la suite de restrictions imposées par l'OPEP (lesquelles auraient eu une incidence sur les prix, mais très brièvement), et dans le cas de septembre, en raison des craintes suscitées par des problèmes temporaires d'approvisionnement en pétrole brut (ces craintes ont fini par se dissiper).

Indice des prix des produits de base RBC



- Le sous-indice des produits énergétiques s'est replié de 14,9 % au cours des dix premiers mois de 2019 comparativement à la même période en 2018. Le sous-indice des produits énergétiques a amorcé l'année en force, enregistrant des gains solides d'un mois à l'autre. L'indice a atteint un sommet en mai, puis a suivi une trajectoire à la baisse. Même après une flambée en septembre, qui a fait suite aux attaques menées contre les installations pétrolières en Arabie saoudite, le sous-indice était en baisse de 24,1 % en octobre, la hausse des prix causée par les ruptures d'approvisionnement temporaires n'ayant pas duré plus de deux semaines.

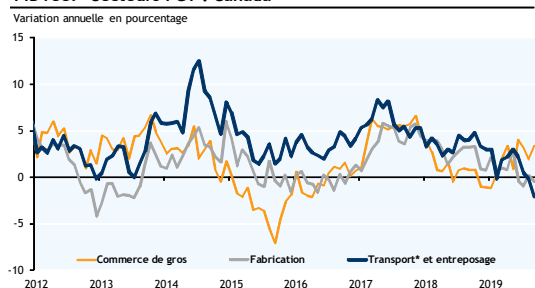
Sous-indices des prix des produits de base RBC



- Le sous-indice des produits agricoles a diminué de 5,7 % de janvier à octobre, par rapport à 2018. L'indice a tenu relativement bon au cours du premier trimestre, mais s'est effondré en avril. Le prix du blé a alors chuté de 12,4 % en raison d'une offre mondiale excédentaire, combinée à une baisse de la demande de nourriture pour animaux durant l'éruption de peste porcine africaine en Asie. Le prix du canola a également dégringolé en raison du blocage des importations de canola canadien par la Chine. Dans les mois qui ont suivi, le sous-indice a oscillé constamment, mais la tendance générale a été à la baisse. Le prix du maïs s'est raffermi au milieu de l'année, le retard dans les semis causé par les conditions météorologiques peu clémentes aux États-Unis ayant fait monter les prix, qui ont redescendu depuis. Le sous-indice a néanmoins repris son élan en octobre, gagnant 1,5 % à cause des pénuries mondiales de blé et de maïs.
- Le sous-indice des produits forestiers a reculé de 21,0 % en moyenne de janvier à octobre 2019. Le ralentissement des mises en chantier aux États-Unis a fait baisser la demande et l'indice s'est en général détérioré de mois en mois. Le prix du bois d'œuvre a reculé d'une année sur l'autre tous les mois, sauf en octobre. La hausse annuelle de prix s'est alors établie à 11,83 % en raison des ruptures d'approvisionnement attribuables aux infestations par le dendroctone du pin ponderosa, qui ont décimé les forêts en Colombie-Britannique et causé des réductions temporaires ou permanentes de la production de scieries au Canada.
- Le sous-indice des métaux non précieux et des minéraux a fléchi de 1,1 % au cours des dix premiers mois de 2019. Ce léger fléchissement cache néanmoins un redressement, survenu après un départ cahoteux au début de 2019. En février, le sous-indice a bondi de 4,6 %, soutenu par une montée en flèche du prix du minerai de fer, du nickel et du cuivre.
- Le sous-indice des métaux précieux a progressé de 7,3 % jusqu'à maintenant en 2019, étant donné que les investisseurs se sont tournés vers l'or (et l'argent) en réponse aux incertitudes de plus en plus vives. La croissance du sous-indice sur douze mois s'est accélérée depuis le mois de juin, s'établissant à 23,0 % d'une année sur l'autre en octobre.

TENDANCES SECTORIELLES

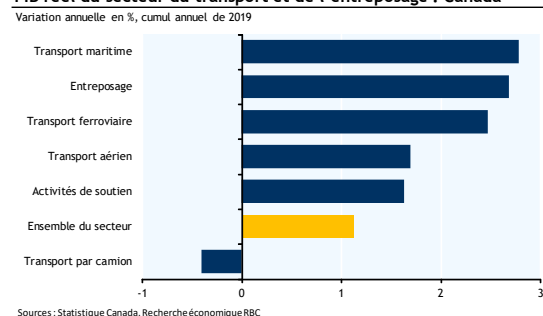
PIB réel - Secteurs FGT : Canada



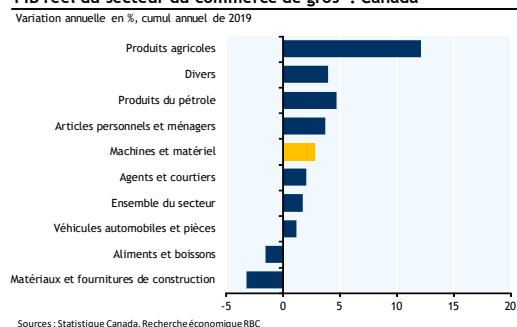
PIB réel du secteur de la fabrication : Canada



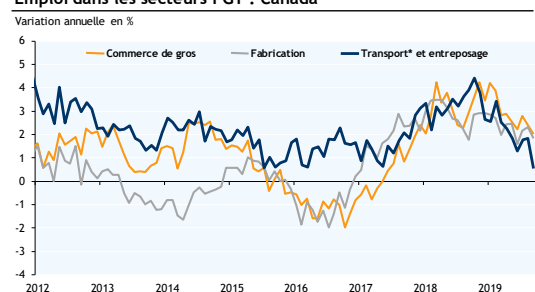
PIB réel du secteur du transport et de l'entreposage : Canada



PIB réel du secteur du commerce de gros : Canada



Emploi dans les secteurs FGT : Canada



Le PIB réel dans le secteur de la fabrication, du commerce de gros, du transport et de l'entreposage s'est contracté de 0,8 % durant les neuf premiers mois de 2019. Ce résultat est inférieur au rythme de 2,6 % qui avait été observé en 2018 et nettement inférieur au sommet des six années précédentes atteint en 2017. Le ralentissement le plus marqué s'est produit dans le secteur de la fabrication, qui a progressé de seulement 0,6 % d'une année sur l'autre au cours des neuf premiers mois de 2019, comparativement à 3,1 % en 2018. La croissance dans le segment du transport et de l'entreposage est passée de 3,5 % l'an dernier à seulement 1,1 % depuis le début de 2019. Le commerce de gros a enregistré la plus forte progression, ayant gagné 2,0 % sur douze mois, comparativement à 1,3 % en 2018.

Le secteur de la fabrication a pris de l'expansion dans neuf des 14 sous-secteurs depuis le début de 2019 (en date de septembre 2019). La croissance du PIB réel a été la plus forte dans le sous-secteur de la fabrication de produits métalliques encore une fois cette année. Elle a été de 6,1 % depuis le début de l'année, comparativement à la même période l'an dernier. La machinerie a elle aussi connu une croissance robuste de 4,1 %. La plus petite croissance du PIB réel est venue de la fabrication de matériel de transport, qui s'est accrue de seulement 0,7 % sur douze mois. La fabrication du papier a subi la pire perte, reculant de 8,9 % d'une année sur l'autre. La première transformation des métaux et la fabrication de produits en bois ont chuté de 6,5 % et de 7,8 % respectivement.

Le transport et l'entreposage ont augmenté dans tous les sous-secteurs, sauf un, depuis le début de 2019. Le transport maritime est celui qui a enregistré la plus forte hausse du PIB réel encore cette année (2,8 % d'une année sur l'autre). L'entreposage et le stockage ont également progressé grâce à des gains de 2,7 % d'une année sur l'autre. Le transport aérien, qui avait connu une croissance impressionnante du PIB réel en 2018 (7,1 % d'une année sur l'autre), n'a augmenté que de 1,7 % depuis le début de 2019. Le pire rendement appartient au transport par camion, qui a reculé de 0,4 % sur douze mois.

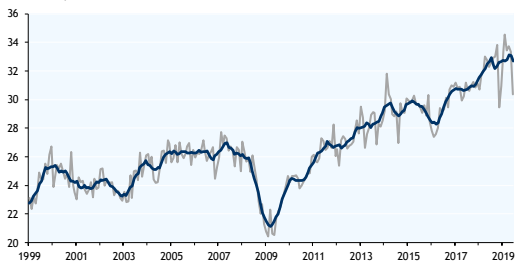
Le commerce de gros a affiché une croissance vigoureuse encore cette année, l'expansion du PIB réel dans ce segment ayant été de 1,8 % pour les neuf premiers mois de 2019, par rapport à la même période l'an dernier. Sept des neuf sous-secteurs ont gagné du terrain. Dans le segment des grossistes-distributeurs de produits agricoles, le PIB s'est accru de 12,1 % au cours des neuf premiers mois de 2019, alors qu'il avait monté de 5,5 % en 2018. Le commerce de gros de produits pétroliers a enregistré une croissance robuste de 4,7 %, alors que le commerce de gros des aliments, des boissons et du tabac a reculé de 1,5 %. Le PIB attribuable aux grossistes-distributeurs de matériaux et fournitures de construction a diminué de pas moins de 3,2 %. Ce résultat, semblable au repli enregistré l'an dernier, a surtout été causé par la dégradation du secteur forestier.

Dans l'ensemble, l'emploi dans le secteur de la fabrication, du commerce de gros et du transport s'est accru de 2,4 % d'une année sur l'autre au cours des neuf premiers mois de 2019. Il s'agit d'un léger ralentissement par rapport à la croissance de 2,9 % observée l'an dernier à la même période. L'emploi dans le commerce de gros a enregistré la plus forte progression du secteur dans son ensemble (2,8 % en 2019 de janvier à septembre), ce qui est un brin inférieur au résultat de la même période l'an dernier. L'emploi dans le transport et l'entreposage a augmenté à un taux moyen de 2,0 %, soit 1,2 point de pourcentage de moins que lors de la même période en 2018, et l'emploi dans la fabrication s'est accru de 2,2 %.

TENDANCES SECTORIELLES

Chargements ferroviaires : Canada

Trafic transporté en millions de tonnes, données désaisonnalisées

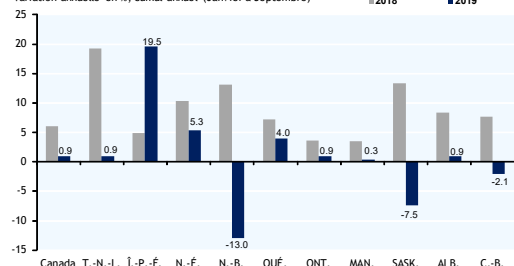


Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Le volume des produits acheminés par rail a tombé de 0,9 % depuis le début de 2019, par rapport à 3,6 % en 2018. L'expédition de bois et de bois d'œuvre par rail a diminué de 9,4 % à la suite de la fermeture de douze scieries en Colombie-Britannique dans les dix derniers mois.² L'expédition de céréales est également en baisse. Les volumes de produits pétroliers expédiés par rail ont en revanche crû de 17,2 % depuis le début de 2019. L'expédition du pétrole brut par rail devrait également augmenter, puisque le gouvernement de l'Alberta a annoncé récemment qu'il autorisait les entreprises pétrolières à dépasser le plafond de production qu'il leur impose, mais seulement si elles ont la capacité d'exporter ces surplus par train.³

Ventes des fabricants par province

Variation annuelle en %, cumul annuel (Janvier à Septembre)

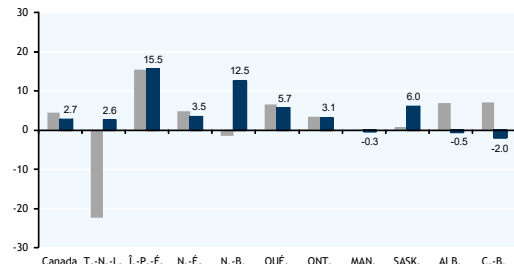


Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

En 2019, la croissance des ventes du secteur manufacturier a énormément décéléré, ayant été de 0,9 % d'une année sur l'autre de janvier à septembre, par rapport à 6,0 % en 2018. Les ventes du secteur manufacturier ont augmenté dans sept provinces, mais elles ont diminué depuis le début de 2019 en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick. Le Nouveau-Brunswick a subi la pire contraction, soit 13,0 % au cours des neuf premiers mois de 2019. L'Île-du-Prince-Édouard a connu un essor de 19,5 % d'une année sur l'autre. La hausse des ventes dans le secteur manufacturier à l'Île-du-Prince-Édouard tient en grande partie à la fabrication de matériel électrique.

Ventes des grossistes par province

Variation annuelle en %, cumul annuel (Janvier à Septembre)

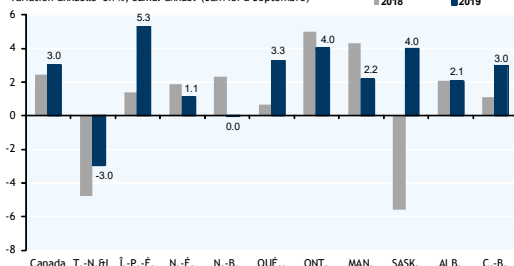


Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

La hausse des ventes de gros a diminué à 2,7 % au cours des neuf premiers mois de 2019, par rapport à la même période l'an dernier, alors qu'elle s'établissait à 4,3 % d'une année sur l'autre en 2018. La croissance des ventes de gros a baissé dans la moitié des provinces. Cette année, les ventes de gros se sont avérées particulièrement fermes dans les provinces maritimes. Au Nouveau-Brunswick, la croissance des ventes de gros a atteint 12,5 % d'une année sur l'autre, soutenue par une hausse des ventes d'aliments, de boissons et de tabac, qui représentent la plus grande partie des ventes totales de gros dans la province. L'Île-du-Prince-Édouard a enregistré une progression fulgurante de 15,5 % depuis le début de 2019. La seule province maritime qui a connu un ralentissement des ventes de gros est la Nouvelle-Écosse, où elles se sont néanmoins accrues à un rythme élevé de 3,5 %. Les ventes ont grimpé de 6,0 % en Saskatchewan.

Emploi dans le secteur du transport et de l'entreposage par province

Variation annuelle en %, cumul annuel (Janvier à Septembre)



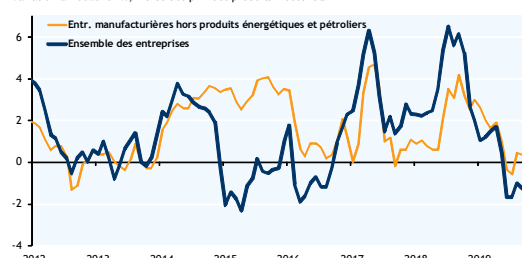
Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

En 2019, l'emploi dans le transport et l'entreposage au Canada a enregistré une solide croissance de 3,0 % d'une année sur l'autre. Depuis le début de l'année, quatre provinces ont connu une croissance de l'emploi dans le transport et l'entreposage par rapport à l'an dernier. Trois provinces ont connu une croissance au ralenti. La croissance de l'emploi est restée inchangée en Alberta, alors qu'elle a stagné au Nouveau-Brunswick après avoir été de 2,3 % de janvier à septembre 2018. Terre-Neuve est la seule province où le nombre d'emplois a diminué, les pertes ayant atteint 4,8 % l'an dernier et 3,0 % cette année. Cette diminution tient largement au recul de l'emploi dans le secteur du transport par camion. Elle témoigne de la réduction majeure du bassin de main-d'œuvre à Terre-Neuve, attribuable à l'émigration. La croissance la plus marquée a été enregistrée à l'Île-du-Prince-Édouard, où la croissance annuelle a plus que quadruplé, passant à 5,3 % depuis le début de 2019. À l'Île-du-Prince-Édouard, le transport par camion a augmenté de 9,2 % cette année, soutenu par la hausse des activités liées à la fabrication et aux exportations.

PRIX ET COÛTS SELON LES SECTEURS

Prix dans le secteur de la fabrication : Canada

Variation annuelle en %, indice des prix des produits industriels



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Prix dans le secteur des ventes des grossistes : Canada

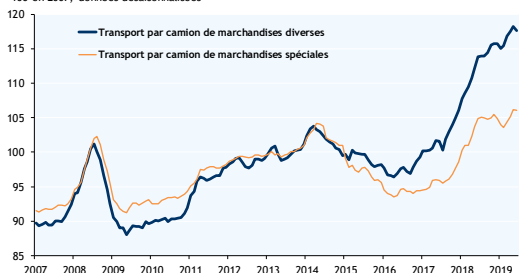
Variation annuelle en %, indice des ventes des grossistes



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Indice des prix des services de camionnage pour compte d'autrui : Canada

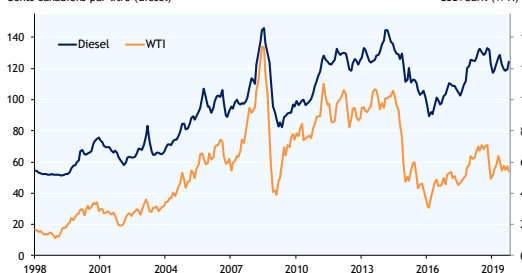
100 en 2007, données désaisonnalisées



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Prix du diesel : Canada

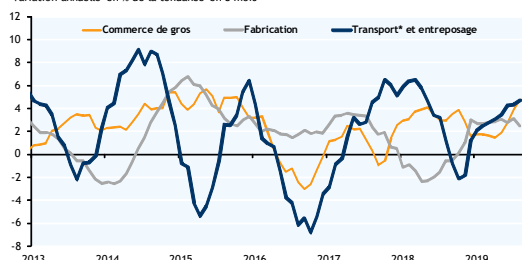
Cents canadiens par litre (diesel) USD/baril (WTI)



Sources : Wall Street Journal, Haver Analytics, MJ Ervin & Associates Inc., Recherche économique RBC

Gains horaires - FGT : Canada

Variation annuelle en % de la tendance en 8 mois


* Le transport regroupe les services de transport aérien, ferroviaire et par camion et les activités de soutien.
Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Les prix des produits industriels dans le secteur de la fabrication sont dans l'ensemble restés stables au cours des neuf premiers mois de 2019, mais ont monté de 1,0 % si on exclut les produits de l'énergie et du pétrole. Après avoir grimpé au début de l'année, les prix, compte tenu des produits de l'énergie, ont amorcé une trajectoire à la baisse. Les prix des produits du pétrole et du charbon dans le secteur de la fabrication ont reculé de 5,9 % au cours des neuf premiers mois de 2019. Les prix des produits du bois dans le secteur de la fabrication ont diminué de 2 % d'une année sur l'autre. Les prix des aliments dans le secteur de la fabrication ont enregistré la plus forte hausse (2,1 %), légèrement au-dessus de la croissance moyenne sur dix ans. Les prix des boissons et du tabac dans le secteur de la fabrication ont quant à eux augmenté de 1,75 %.

Les prix reçus par les grossistes canadiens ont bondi de 1,6 % au cours des neuf premiers mois de 2019 par rapport à la même période en 2018. Parmi les secteurs de commerce de gros, la machinerie ainsi que le matériel et les fournitures ont affiché la progression la plus importante, soit 5,3 %. Les matériaux et fournitures de construction ont dégringolé de 3,2 % en raison d'un recul dans les sous-secteurs du matériel d'électricité, de plomberie, de chauffage et de climatisation, de même que du bois d'œuvre et des articles de quincaillerie. Les ventes de gros de pièces automobiles ont enregistré un repli d'un peu moins d'un demi-point de pourcentage comparativement à la même période l'an dernier.

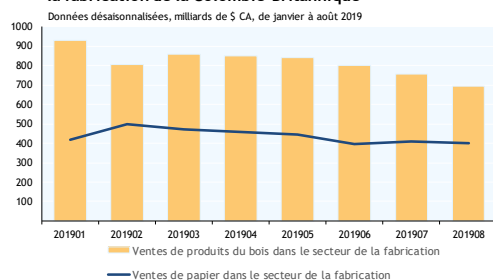
Au cours des six premiers mois de 2019, les prix demandés au Canada par les transporteurs routiers pour le compte d'autrui ont encore bondi, mais pas autant qu'au premier semestre de 2018. Au cours des six premiers mois de 2019, les prix demandés pour le transport par camion de marchandises diverses ont augmenté de 5,7 % par rapport à la même période en 2018. Les prix demandés pour le transport par camion de marchandises spéciales ont augmenté plus modestement, de 2,7 %. Ces prix témoignent des taux de postes vacants supérieurs à la moyenne dans le secteur du transport par camion, le nombre de postes vacants pendant le premier semestre de 2019 ayant grimpé de 19,0 % par rapport aux six premiers mois de 2018. Le salaire horaire moyen offert aux camionneurs a monté de 6,0 % au cours du premier semestre de 2019.

Le prix du diesel a diminué en moyenne de 4,5 % au cours de la période de 12 mois terminée en octobre 2019. Le prix du gaz naturel a fléchi de 11,3 % durant la même période. Au cours de ces 12 mois, le prix WTI a baissé de 14,5 %, et le prix Brent, de 11,3 %. Cet été, le prix du gaz naturel a atteint un creux en plus de trois ans au moment du pic des vacances estivales, la demande ayant été nettement inférieure aux normales saisonnières. En octobre, le prix du diesel a augmenté de 3,9 %, éclipsant la hausse de 1 % du mois précédent, dans la foulée de la poussée succincte du prix du pétrole en septembre suivant les attaques menées contre les installations pétrolières de l'Arabie saoudite. Le prix du diesel a augmenté de 3,1 % en novembre.

Les salaires dans le secteur de la fabrication se sont accrus de 3,8 % au cours des huit premiers mois de 2019, comparativement à la même période l'an dernier. Les salaires dans les secteurs du transport et de l'entreposage ont augmenté de 2,9 %. Les salaires dans le secteur des ventes de gros n'ont augmenté que de 0,7 %, par rapport à 3,9 % en 2018, malgré une période de forte croissance de l'emploi dans ce secteur (3,0 % au cours des huit premiers mois de 2019, comparativement aux huit premiers mois de 2018) tout au long de 2019.

TENDANCES PROVINCIALES

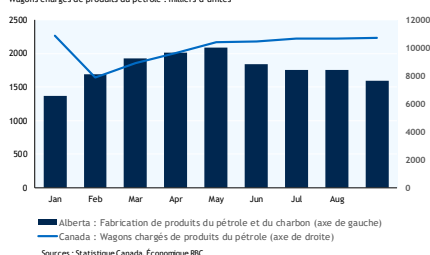
Ventes de produits du bois et de papier dans le secteur de la fabrication de la Colombie-Britannique



Sources : Statistique Canada, Économique RBC

Fabrication de produits du pétrole et du charbon en Alberta et wagons chargés de produits canadiens du pétrole

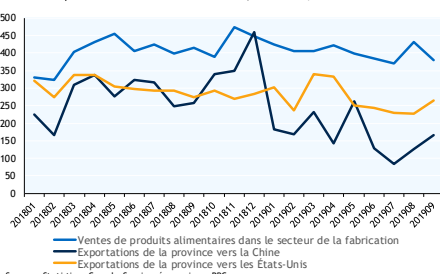
Fabrication de produits du pétrole et du charbon : données désaisonnalisées, millions de \$ CA
Wagons chargés de produits du pétrole : milliers d'unités



Sources : Statistique Canada, Économique RBC

Ventes de produits alimentaires dans le secteur de la fabrication en Saskatchewan, et exportations de produits de l'agriculture et de la pêche, et de produits alimentaires intermédiaires par la province (vers les États-Unis et la Chine)

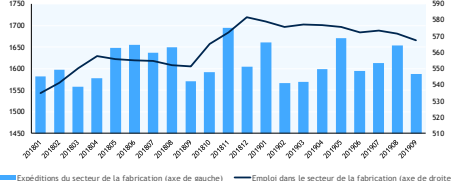
Fabrication de produits alimentaires : données désaisonnalisées, milliards de \$ CA
Exportations de la province : données non désaisonnalisées, milliards de \$ CA



Sources : Statistique Canada, Services économiques RBC

Expéditions et emploi dans le secteur de la fabrication du Manitoba

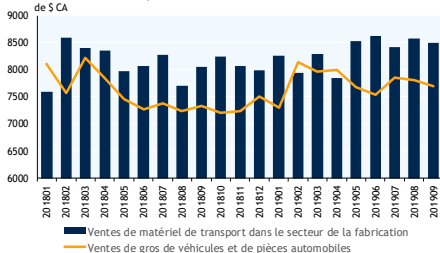
Expéditions du secteur de la fabrication (dans l'ensemble des sous-secteurs) : données désaisonnalisées, millions de \$ CA
Emploi dans le secteur de la fabrication : données désaisonnalisées, centaines de personnes



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Ventes de matériel de transport dans le secteur de la fabrication de l'Ontario et ventes de gros de véhicules et de pièces automobiles Trade

Données désaisonnalisées, millions de \$ CA



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

En 2019, douze scieries en **Colombie-Britannique** ont réduit de façon permanente leur production en réponse à une baisse de 25,1 % des ventes de produits du bois dans le secteur de la fabrication (de janvier à septembre), comparativement à la même période de neuf mois l'an dernier. Cette contraction est la plus longue et la plus importante à se produire depuis la crise financière. Durant la même période, les ventes de papier dans le secteur de la fabrication ont chuté de 11,5 %, alors que les ventes de gros de matériaux et fournitures de construction ont diminué de 11,0 % depuis le début de 2019. Malgré les turbulences dans les secteurs du bois d'œuvre et du papier, l'emploi dans l'ensemble du secteur de la fabrication a crû de pas moins de 2,5 %. Les produits métalliques de première transformation, qui génèrent 8,0 % des ventes du secteur de la fabrication en Colombie-Britannique, ont progressé à un taux mensuel moyen de 1 % durant cinq des neuf premiers mois de 2019, malgré production de ces produits a tombé 18,7 % en septembre.

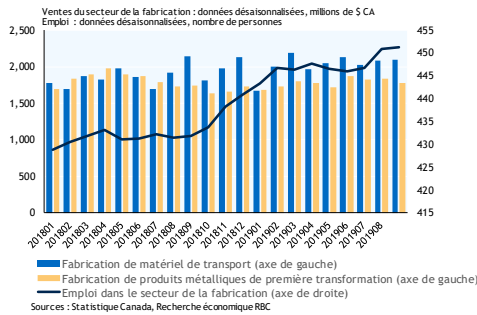
En **Alberta**, les ventes de produits du pétrole et du charbon, qui représentent 28 % des expéditions de la province, ont augmenté de 14,2 % durant les neuf premiers mois de 2019. Ce résultat est supérieur au taux de croissance moyen sur dix ans, mais inférieur à la progression observée durant la même période en 2017 et en 2018. Les ventes de machinerie dans le secteur de la fabrication ont seulement avancé de 0,1 %, alors que la croissance des ventes de gros de machines et de matériel a diminué à 0,5 %. Cette stagnation résulte du ralentissement de la production manufacturière de l'autre côté de la frontière en raison des tensions commerciales, alors que le secteur manufacturier aux États-Unis tournait au ralenti. Les trois quarts des exportations de machines et de matériel de l'Alberta vont aux États-Unis. Dans l'ensemble, l'emploi dans le secteur de la fabrication s'est accru de 0,7 % au cours des huit premiers mois de 2019. Les ventes dans le secteur de la fabrication ont augmenté de 2,5 %, surtout grâce à l'accroissement des ventes de produits du pétrole et du charbon. En **Saskatchewan**, les expéditions dans tous les sous-secteurs de la fabrication ont diminué de 7,0 % durant les neuf premiers mois de 2019. Les ventes d'aliments dans le secteur de la fabrication, qui constituent un peu plus du quart de la totalité des ventes, ont ralenti (0,9 %) comparativement à la hausse marquée de l'an dernier. Ce ralentissement s'explique par la diminution des exportations de produits de l'agriculture et de la pêche, et de produits alimentaires intermédiaires, vers les États-Unis et la Chine. La part des exportations totales d'aliments de la Saskatchewan qui sont envoyées en Chine a baissé de dix points de pourcentage cette année. Malgré l'affaissement du secteur de l'alimentation, l'emploi dans le secteur de la fabrication a progressé de 6,1 % d'une année sur l'autre, et de 4,0 % dans les secteurs du transport et de l'entreposage.

Le **Manitoba** connaît des moments difficiles depuis le début de 2019. Les ventes dans le secteur de la fabrication se sont avérées décevantes cette année, n'ayant crû que de 0,3 %. Ce résultat est inférieur à la moyenne sur dix ans de 1,8 %. La fabrication d'aliments, qui génère un peu plus du quart des ventes du secteur manufacturier au Manitoba, a diminué de 1,6 %. Au cours des huit premiers mois de 2019, les exportations de produits de l'agriculture et de la pêche, et d'autres produits alimentaires, vers la Chine ont chuté de 44,3 % comparativement à la même période l'an dernier, au cours de laquelle les exportations vers la Chine avaient constitué 14,0 % des exportations de produits alimentaires du Manitoba. En 2019, leur part est de 8,0 %. Malgré la contraction des ventes, l'emploi dans le secteur de la fabrication s'est accru de pas moins de 4,4 % depuis le début de l'année.

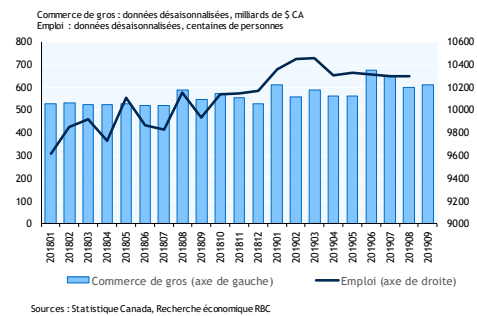
En **Ontario**, les expéditions du secteur de la fabrication ont augmenté de seulement 0,9 % dans l'ensemble des sous-secteurs. Les ventes de matériel de transport dans le secteur de la fabrication (qui représentent 20 % des ventes totales du secteur manufacturier en Ontario) ont progressé de 2,7 % depuis le début de l'année, amorçant une reprise après les résultats décevants de 2017 et de 2018. Les ventes de gros de véhicules et de pièces automobiles se sont elles aussi accélérées cette année, alors qu'elles avaient chuté de 8,6 % en 2018. Les produits métalliques de première transformation ont enregistré une baisse de 2,8 %, et les exportations de ces produits vers les États-Unis ont continué d'enregistrer une baisse annuelle jusqu'en juillet, moment où la suppression des tarifs américains sur l'acier en mai a commencé à avoir un impact positif. L'emploi dans le secteur du commerce de gros a fortement progressé (3,7 %), de même que dans les secteurs du transport et de l'entreposage (4,0 %). Il s'est également redressé dans le secteur de la fabrication, mais dans une moindre mesure (1,2 %).

TENDANCES PROVINCIALES

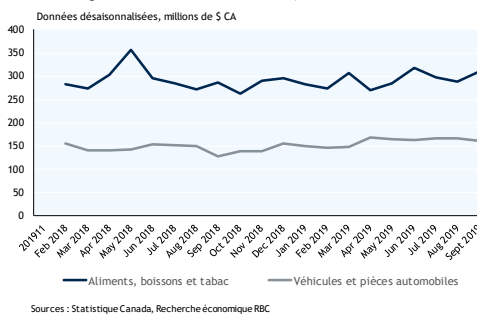
Ventes du secteur de la fabrication au Québec : matériel de transport et produits métalliques de première transformation, et emploi dans le secteur de la fabrication



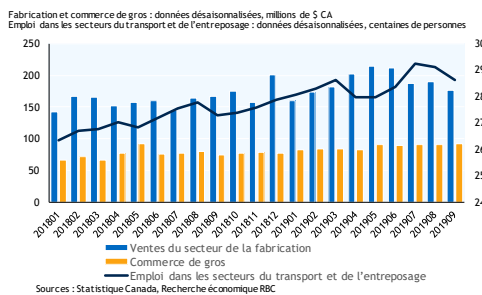
Commerce de gros au Nouveau-Brunswick et emploi dans le commerce de gros



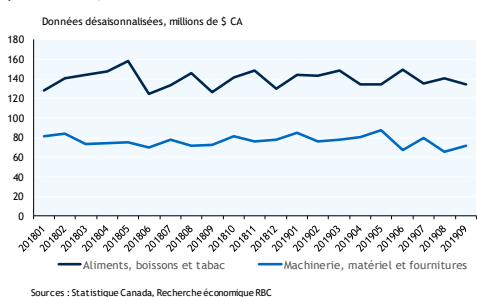
Commerce de gros en Nouvelle-Écosse : aliments, boissons et tabac



Expéditions du secteur de la fabrication de l'Île-du-Prince-Édouard, commerce de gros et emploi dans les secteurs du transport et de l'entreposage



Commerce de gros à Terre-Neuve-et-Labrador : aliments, boissons et tabac, ainsi que machinerie, matériel et fournitures



Le Québec a poursuivi sur sa lancée en 2019. L'emploi a continué de croître à un rythme accéléré (aussi rapide que l'an dernier) : 3,1 % de janvier à septembre. Ce résultat est nettement supérieur à la moyenne nationale de 2,2 %. Les ventes de machinerie dans le secteur de la fabrication ont progressé de 21,6 %. Les ventes de matériel de transport dans le secteur de la fabrication se sont accrues de 8,7 %, et les ventes de produits métalliques fabriqués, de 11,1 %. Les ventes de produits métalliques de première transformation ont en revanche diminué de 2,5 %, subissant des baisses annuelles marquées de janvier à mai. Ces baisses ont semblé s'atténuer à la suite de la suppression des tarifs imposés sur l'acier. En août, les ventes de produits métalliques de première transformation ont augmenté de 8,0 % au Québec.

Les ventes dans le secteur de la fabrication au **Nouveau-Brunswick** ont baissé de 13,0 % au cours des neuf premiers mois de 2019. La production de pétrole a été ralentie au début de 2019 par l'incendie qui a eu lieu à la raffinerie de Saint-John l'an dernier.⁴ La fabrication de produits du bois a chuté de 9,4 %, ayant subi d'importantes diminutions annuelles tout au long de l'année. Par contre, l'emploi dans le secteur de la fabrication s'est amélioré au Nouveau-Brunswick, progressant de 5,4 % depuis le début de l'année. L'emploi dans le commerce de gros s'est aussi nettement redressé, soit de 4,5 %. Les ventes de gros ont augmenté de 12,5 %. Les ventes d'aliments, de boissons et de tabac, qui représentent un peu moins du tiers des ventes totales de gros au Nouveau-Brunswick, ont bondi de 24,1 %.

Depuis le début de 2019 en **Nouvelle-Écosse**, la croissance de l'emploi a ralenti dans les secteurs du transport et de l'entreposage, passant à 0,1 % et à 1,1 % respectivement. L'emploi dans le secteur des ventes de gros a en revanche augmenté à 4,1 %, alors qu'il stagnait l'an dernier. Les ventes de gros de véhicules et de pièces automobiles ont fait un bond de 9,6 %, et celles de machines et de matériel, de 9,8 %. Les ventes d'aliments dans le secteur de la fabrication ont augmenté de 2,2 %. Les exportations de fruits de mer se sont accrues grâce à la demande en provenance de la Chine.⁵

À **l'Île-du-Prince-Édouard**, l'emploi dans les secteurs du transport et de l'entreposage a beaucoup progressé (5,3 %). Il s'est également amélioré dans le secteur de la fabrication (2,0 %). Le Programme pilote d'immigration au Canada atlantique a permis à l'Île-du-Prince-Édouard de profiter cette année de la croissance démographique la plus rapide depuis 1973. Le bassin de main-d'œuvre a donc grossi. Les ventes dans les secteurs de la fabrication et du commerce de gros ont bondi de 19,4 % et de 15,5 % respectivement. En raison de la hausse des prix, les exportations d'équipements électriques dans le secteur de la fabrication ont plus que triplé de janvier à septembre 2019 par rapport à la même période en 2018. La saison des pommes de terre s'est avérée difficile, les conditions météorologiques défavorables ayant entraîné des récoltes moins imposantes que d'habitude. Cette baisse a contribué au recul des exportations de produits de l'agriculture et de la pêche, et de produits alimentaires intermédiaires, vers les États-Unis, lesquelles ont chuté de 11,2 % depuis le début de l'année.

Terre-Neuve-et-Labrador a connu une croissance des expéditions dans le secteur de la fabrication, soit de 0,9 % au cours des huit premiers mois de 2019, comparativement à la même période en 2018. Les ventes de gros ont monté de 2,6 %, alors que les principales exportations ont été un peu à la traîne par rapport aux gains de l'an dernier. Les exportations de pétrole brut sont moins importantes qu'il y a un an, bien que les exportations de minerai de fer aient grimpé à la suite de la grève qui a touché un producteur au Labrador l'an dernier.⁶ Les ventes de gros d'aliments, de boissons et de tabac (qui représentent un peu moins de 40 % des ventes de gros totales de Terre-Neuve-et-Labrador) ont inscrit un maigre gain de 0,7 %, alors qu'elles avaient augmenté de 4,2 % l'an dernier. La croissance de l'emploi à Terre-Neuve-et-Labrador a été robuste dans le secteur du commerce de gros, soit de 4,6 %.

Aperçu des secteurs de la fabrication, du commerce de gros et du transport

	PIB		Emploi		Répartition des entreprises selon le nombre de salariés*			
	En M\$**	% de l'économie	En milliers***	% de l'économie	1-9	10-99	100-499	500+
Fabrication	194,243	10.0	1,507	9.4	28,098	19,677	3,347	299
Aliments	25,867	1.4	226	1.4	2,819	2,669	573	55
Boissons et tabac	6,641	0.4	38	0.2	816	667	71	6
Textiles, vêtements et cuir	2,529	0.1	40	0.2	1,664	701	82	2
Bois	8,646	0.5	93	0.6	1,669	1,378	292	5
Papier	7,808	0.4	55	0.3	140	244	166	13
Impression et activités connexes de soutien	4,679	0.3	50	0.3	2,508	887	92	5
Pétrole et charbon	11,795	0.6	19	0.1	169	153	23	9
Produits chimiques	20,018	1.1	89	0.6	970	922	160	25
Plastique et caoutchouc	10,295	0.6	97	0.6	746	1,082	277	15
Minéraux non métalliques	6,346	0.3	52	0.3	982	1,125	115	3
Métaux de première transformation	11,922	0.6	56	0.4	203	234	99	29
Produits métalliques	14,846	0.8	155	1.0	4,012	3,384	308	11
Machinerie	15,692	0.8	132	0.8	2,353	1,915	347	18
Informatique et électronique	6,359	0.3	57	0.4	844	625	117	11
Matériel, appareils et composants électriques	3,872	0.2	34	0.2	627	424	89	4
Matériel de transport	27,477	1.5	194	1.2	895	724	302	79
Meubles et produits connexes	4,754	0.3	65	0.4	2,551	1,218	144	7
Divers	4,698	0.3	57	0.4	4,130	1,325	90	2
Commerce de gros	97,989	5.3	784	4.9	37,349	19,308	1,211	73
Produits agricoles	2,013	0.1	14	0.1	705	461	17	0
Produits du pétrole	3,532	0.2	16	0.1	526	335	13	0
Aliments, boissons et tabac	10,932	0.6	113	0.7	4,575	2,292	299	18
Articles personnels et ménagers	15,563	0.8	107	0.7	4,911	1,955	185	20
Véhicules automobiles et pièces	10,068	0.5	64	0.4	2,334	1,570	110	3
Matériaux et fournitures de construction	14,547	0.8	128	0.8	5,835	3,942	129	4
Machines, matériel et fournitures	27,518	1.5	215	1.3	9,127	5,489	259	14
Divers	10,994	0.6	94	0.6	5,635	2,608	148	8
Marchés électroniques, et agents et courtiers	2,823	0.2	34	0.2	3,701	656	51	6
Transport et entreposage	82,229	4.4	771	4.6	58,882	10,933	1,081	159
Aérien	8,446	0.5	71	0.4	597	384	75	17
Ferroviaire	7,972	0.4	37	0.2	77	126	51	14
Maritime	1,788	0.1	0	0.0	178	113	23	5
Camion	20,837	1.1	198	1.2	43,990	4,774	244	3
Transport en commun et terrestre de voyageurs et transport de tourisme et transport de tourisme et d'agrément	8,664	0.5	123	0.7	2,983	1,309	184	31
Pipelines	9,360	0.5	0	0.7	6,605	2,374	229	24
Activités de soutien	15,703	0.8	113	0.3	2,669	767	107	38
Services postaux, et messageries et services de messagers	6,523	0.4	48	0.3	1,663	1,034	158	21
Entreposage	2,937	0.2	49	0.3	1,670	996	138	18
Ensemble des industries du secteur des chaînes logistiques	374,461	19.2	3,062	18.4	124,329	49,918	5,639	531

* Exclut les entreprises sans employés. Juin 2019.

** En 2019, en millions de dollars de 2012.

*** En 2019 cumul annuel jusqu'à ce jour.

Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

¹ BNN Bloomberg. West Fraser records \$45M Q3 loss on lower lumber production (en anglais seulement). 21 octobre 2019.

² The Globe and Mail, Tuesday's analyst upgrades and downgrades (en anglais seulement). 22 octobre 2019.

³ BNN Bloomberg. Alberta oil exports curbed by delay in announcing rail contracts(en anglais seulement). 7 novembre 2019.

⁴⁻⁶ Conseil économique des provinces de l'Atlantique, Atlantic Canada Economic Outlook 2020: Continued Growth Despite Trade Uncertainty (en anglais seulement). 4 novembre 2019.